



**HAL**  
open science

## Chapitre 5, "Les inscriptions", pp. 143-152

Mounir Arbach

► **To cite this version:**

Mounir Arbach. Chapitre 5, "Les inscriptions", pp. 143-152. IFPO, Beyrouth. Fouilles de Shabwa V. Les fortification., pp.143-152, 2019, 978-2-35159-762-0. hal-03043086

**HAL Id: hal-03043086**

**<https://hal.science/hal-03043086>**

Submitted on 5 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CHAPITRE 5

### LES INSCRIPTIONS

Mounir ARBACH

*CNRS, Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales, Koweït*

Le corpus ḥaḍramatic s'est considérablement enrichi ces dernières années, aussi bien sur le plan lexical<sup>1</sup> que sur le plan de l'onomastique<sup>2</sup>, grâce à la mise au jour par la Mission russe des milliers d'inscriptions provenant des temples découverts sur le site de Raybūn<sup>3</sup>. Quant aux fouilles menées par la Mission française sur le site de Shabwa, l'ancienne capitale du royaume du Ḥaḍramawt, peu d'inscriptions ont été découvertes<sup>4</sup>. Les quelques inscriptions trouvées sur le site et ses environs, en remploi ou *in situ* et qui sont en rapport avec les chantiers de construction du site antique de Shabwa, font l'objet de ce chapitre.

Pour mieux situer ces inscriptions de construction dans le contexte historique de la ville antique de Shabwa, nous donnerons une brève description de la langue ḥaḍramatic et de son corpus, ainsi que de la l'histoire de la ville d'après les données archéologique et épigraphiques disponibles.

---

<sup>1</sup> Cf. A. PRIOLETTA, "Remarks on some processes of assimilation and innovation in the language and culture of Ḥaḍramawt during its ancient history", *Aula Orientalis*, 2013, 31/1, pp. 93-108 ; Id., "Towards a Ḥaḍramatic lexicon : lexical note on terms relating to the formulaary and rituals in expiatory inscriptions", *PSAS* 44, 2014, pp. 101-110.

<sup>2</sup> Cf. M. ARBACH, *Répertoire des noms propres ḥaḍramawtique*, IREMAM, Aix-En-Provence, 1998, dactylographié.

<sup>3</sup> Cf. S. FRANTZOUZOFF, *Raybūn. Ḥaḍarān, temple de la déesse 'Athtarum/'Astar*, fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches* (Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 5) (Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris – Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente, Rome – Académie des sciences de Russie, Institut d'études orientales. Expédition pluridisciplinaire soviéto-yéménite), 2001, Paris-Rome ; Id., *Raybūn. Kafas/Na'mān, temple de la déesse dhāt Ḥimyam*, fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches* (Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 5) (Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris – Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente, Rome – Académie des sciences de Russie, Institut d'études orientales. Expédition pluridisciplinaire soviéto-yéménite), 2007, Paris – Rome.

<sup>4</sup> Si le site de Shabwa a fourni peu de textes, ses environs dont le riche site d'al-'Uqla ont en revanche livré des centaines d'inscriptions. Cf. J. PIRENNE, *Fouilles de Shabwa I. Les témoins écrits de la région de Shabwa et l'histoire*, BAH 134, 1990, Paris, P. Geuthner. Voir également le comptes rendus de Ch. ROBIN, 1992, pp. 205-213 ; F. BRON 1991, pp. 460-462.

### *Le ḥaḍramatic, une langue spécifique*

A l'instar des quatre royaumes sudarabiques, le royaume du Ḥaḍramawt avait son panthéon spécifique, ses organisations politique et sociale et enfin sa propre langue<sup>5</sup>. Celle-ci est caractérisée par l'emploi de la forme factitive en *s<sup>l</sup>-* (*s<sup>l</sup>f<sup>l</sup>*), comme le minaic et le qatabānic, et les pronoms suffixes également en *-s<sup>l</sup>/s<sup>l</sup>ww* (m.s.) et *-s<sup>3</sup>/-th/-thyw* (f.s.), *-s<sup>l</sup>mn/-s<sup>l</sup>my* et *-s<sup>l</sup>myn* (m./f.d.) et *-s<sup>l</sup>m/-s<sup>l</sup>n* (m./f.pl.). Le ḥaḍramatic se distingue également par l'alternance entre *d/z*, *t/s<sup>3</sup>*<sup>6</sup> et par l'utilisation des propositions *h-* « pour », au lieu de *l-* en sabéen et qatabānic et *k-* en minéen. Enfin, l'état déterminé est marqué par l'ajout aux noms de *-hn* et *-n* aux noms propres<sup>7</sup>.

Malgré cette abondante documentation épigraphique trouvée à Raybūn<sup>8</sup> et malgré la fouille réalisée par la Mission française sur le site de Shabwa, aucune inscriptions n'a été trouvées *in situ* à Shabwa<sup>9</sup> et rares sont les textes historiques rédigées en ḥaḍramatic qui sont connues à ce jour<sup>10</sup>.

En revanche, la fouille de Shabwa a montré que l'occupation de ce site remonte à la deuxième moitié du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.<sup>11</sup> Cette ville a vu son développement défensif et architectural, comme ses villes voisines en Arabie du Sud, dans la première moitié du I<sup>er</sup>

---

<sup>5</sup> Sur la classification des langues sudarabiques épigraphiques et leur place dans les langues sémitique, voir N. NEBES & P. STEIN, "Ancient South Arabian", in R. D. Woodard (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia* (The Cambridge Encyclopaedia of the World's Ancient Languages), Cambridge, New York: Cambridge University Press, 2008, pp. 145-178 ; A. AVANZINI, "Classification of the ancient South Arabian languages", *Journal of Semitic Studies* 54, 205-220 ; P. STEIN, "Ancient South Arabian", in S. Weninger (ed.) in collaboration with Geoffrey Kahn, Michael P. Streck and Janet C.E. Watson, *The Semitic Languages. An International Handbook* (Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft 36), Berlin, De Gruyter Mouton, 2011, pp. 1042-1073; Id., "SABAICA – ARAMAICA (1)", in T. Polański (ed.), *Studia Andrae Zoborski Dedicata* (Folia Orientalia vol. XLIX 2012), Polish Academy of Sciences, Cracow 2012, pp. 503-522.

<sup>6</sup> Voir à ce sujet, A. PRIOLETTA, « Note di epigrafia Hadramawtica 1. L'alternanza di *t* e *s<sup>3</sup>* », *Egitto e Vicino Oriente* 29, 2006, pp. 249-267.

<sup>7</sup> Cf. A.F.L. BEESTON, *Grammar* (Journal of Semitic Studies, monograph No. 6), Manchester (JSS, University of Manchester), 1984, pp. 67-69.

<sup>8</sup> Toutes les inscriptions déjà publiées et citées ici, ainsi que leur bibliographie, peuvent être consultées sur la base de données de DASI – Digital Archive for the Study of Pre-Islamic Arabian Inscriptions [<http://dasi.humnet.unipi.it/>].

<sup>9</sup> Pour les inscriptions provenant de la ville de Shabwa et ses environs, se reporter à PIRENNE 1990 ; voir également voir les comptes rendus de F. BRON 1991, pp. 460-462 ; Ch. ROBIN, 1992, pp. 205-213 ;

<sup>10</sup> Excepté les inscriptions provenant du site d'al-'Uqla, près de Shabwa, qui mentionnent les noms des souverains du Ḥaḍramawt, que l'on date au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Cf. PIRENNE 1990 ; ARBACH & BAFAQIH 1998, *op.cit.*

<sup>11</sup> Cf. J.-F. BRETON, « Shabwa (Yémen) : traditions sémitiques, influences extérieures (III<sup>e</sup> s. av. - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) », *CRAIBL* 2000, pp. 849-882 ; Id., « De Shabwa à Palmyre: questions d'urbanisme », in J.-F. Breton (éd.), *Fouilles de Shabwa 4. Shabwa et son contexte architectural et artistique du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Ṣan'ā' / Beyrouth, Institut français d'archéologie du Proche-Orient, 2009 ; J.-F. BRETON & alii, « Une nouvelle stratigraphie de Shabwa », *Arabia* 4, 2007-2010, p. 11-66, fig. 1-65, p. 165-204.

millénaire av. J.-C.<sup>12</sup> Cependant, la documentation épigraphique de la période dite archaïque (VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.) reste à ce jour très maigre<sup>13</sup>. Avec l'absence de textes trouvés *in situ*<sup>14</sup>, seuls qui sont trouvés en remplois dans les parois de la muraille ou des édifices proches permettent de situer, de manière approximative, l'histoire des fortifications de la ville. En somme, l'histoire documentée de la ville de Shabwa nous est encore en grande partie méconnue.

### ***Shabwa ville royale : quelques inscriptions témoignages***

Si l'on se fonde sur l'inscription Shabwa-Shi'b al-Layl, classée en période C de J. Pirenne<sup>15</sup>, Shab'ān serait le nom du premier palais royal, bâti par Ilīyafa' Dhubyān fils de 'Amīdhakhar, roi du Ḥaḍramawt, vers le VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.<sup>16</sup> Quant au célèbre château royal de Shaqīr, il est la résidence des souverains du Ḥaḍramawt, des trois premiers siècles de l'ère chrétienne<sup>17</sup>.

L'inscription VI/76/89 serait pour nous est le plus ancien témoignage connu relatif à la construction de l'enceinte de Shabwa. Ce texte, quoi que fragmentaire, serait à situer au VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>18</sup> Il mentionne le mot « *shf* » (courtine), ce qui laisse supposer que des travaux

---

<sup>12</sup> Pour une synthèse historique de Shabwa, voir surtout J. SCHIETTECATTE, *D'aden à Zafār : villes d'Arabie du Sud préislamique* (Orient & Méditerranée 6), Paris, De Boccard, 2011, notamment pp. 188-195.

<sup>13</sup> Cf. Arbach-Bāfaqīh al-'Uqla 1, Ingrams 2, Musée de Mukallā 219.

<sup>14</sup> Selon le major Hamilton, l'inscription Hamilton 2 A aurait été trouvée *in situ*. Le fait qu'elle ne soit pas complète nous permet d'en douter.

<sup>15</sup> Dans son volume consacré aux inscriptions de Shabwa, J. Pirenne maintenait sa chronologie courte des inscriptions sudarabiques en datant les plus anciennes inscriptions au VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C. (J. PIRENNE, *Paléographie...*, 1956), alors que les récentes découvertes en 1989, notamment de Yalā, ont confirmé la chronologie longue proposée par H. von Wissmann, selon laquelle les premiers textes sudarabiques se situeraient vers le IX<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cf. J. Pirenne 1990, *op.cit.*, pp. 49-50 et tab. I ; A. DE MAIGRET & Ch. ROBIN, « Les fouilles italiennes de Yalā (Yémen du Nord) : nouvelles données sur la chronologie de l'Arabie du Sud préislamique », *Académie des inscriptions et belles-lettres, comptes rendus des séances de l'année 1989*, pp. 255-291. Pour la chronologie de l'époque des *mukarrīb* de Saba', voir également Ch. ROBIN, « Sheba. II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud », In Briand J. & Cothenet E. (dir.), *Supplément au Dictionnaire de la Bible, fasc. 70*, Paris, Letouzey & Ané, 1996, col. 1043-1254, notamment col. 1048-1097 et 1107-1108.

<sup>16</sup> Par commodité, nous adoptons ici le classement chronologie proposé par A. Avanzini pour les inscriptions qatabānites, mais également pour l'ensemble de la documentation sudarabique dans CSAI-DASI : A (I<sup>er</sup> moitié du I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C.), B (V<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> av. J.-C.), C (I<sup>er</sup> av.-I<sup>er</sup> ap. J.-C.) D (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> ap. J.-C.). Cf. A. Avanzini, *Corpus of South Arabian Inscriptions I-III. Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite Inscriptions*, Pisa, Edizioni Plus, 2004. Voir également le classement chronologique fondé à la fois sur la paléographie et les données linguistique de S. Frantzousoff, 2001, 2007, *op.cit.* Pour une chronologie absolue fondée sur la paléographie, voir tout récemment P. STEIN, "Palaeography of the Ancient South Arabian script. New evidence for an absolute chronology", *Arabian Archaeology and Epigraphy* 24/2, 2013, pp. 186-195.

<sup>17</sup> Les fouilles de ce palais ont montré que sa fondation pourrait remonter au IV<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> av. J.-C. Par ailleurs, des monnaies avec le nom de Shaqīr est apparues dès le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cf. J.-F. BRETON, « Le château royal de Shabwa : notes d'histoire », *Syria* LXVIII, 1991, pp. 209-227 ; J. SEIGNE, « Le château royal de Shabwa : architecture, technique de construction et restitutions », *Syria*, LXVIII, 1991, pp. 111-164.

<sup>18</sup> Classé par Pirenne en style C, que l'on date aujourd'hui vers le VI<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

de fortification de la ville de Shabwa auraient été entrepris dès l'époque archaïque (VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.)<sup>19</sup>.

Cinq autres inscriptions de construction de l'enceinte de la ville de Shabwa sont connues. La première, dont trois morceaux ont été identifiés (Hamilton 2 A + B + Sh/75/128), serait à situer vers le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>20</sup> Cette inscription a pour auteur un souverain du Ḥaḍramawt Yada'īl Bayān fils de Yada'ab<sup>21</sup> ; elle commémore la construction des trois tours et quatre courtines de l'enceinte de Shabwa.

Les autres inscriptions sont laissées par des particuliers qui renforcent et réparent la muraille. L'inscription VI/76/81, vraisemblablement du même règne que Hamilton 2 A + B + Sh/75/128, commémore probablement la construction d'une tour et d'une courtine.

A la même période, on peut situer l'inscription fragmentaire Sh 3, qui rapporte également des travaux sur l'enceinte de Shabwa.

Ces fortifications ont subi de nombreuses réfections au cours des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C., et ont été réparées et consolidées au cours du III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Après cette date, il n'est plus fait mention de travaux sur le rempart de Shabwa, si l'on sait que la ville fut conquise par les Himyarites au début du IV<sup>e</sup> de l'ère chrétienne.

Comme nous l'avons signalé plus haut, les textes découverts lors des fouilles sont malheureusement rare et très fragmentaires ; ils n'apportent que peu d'informations sur les techniques de la fortification de la ville et leur édification. Ces quelques textes permettent cependant de fixer quelques jalons chronologiques sur l'histoire de la ville de Shabwa.

Enfin, l'inscription inédite Sh/VI/2002 a été découverte en 2002 ; elle est réemployée dans le soubassement d'une petite maison voisine près de la porte de la ville n° 1. Cette inscription confirme les données sur la fortification de la ville et apporte de nouvelles données sur les bonnes ententes entre le royaume du Ḥaḍramawt et Ma'īn<sup>22</sup>.

Si les sources directes, inscriptions ḥaḍramatic, sur l'histoire de la ville de Shabwa sont rares ; en revanche, les sources indirectes, inscriptions rédigées en sabaïc et qatabanic, sont une mine d'information pour l'écriture de l'histoire du royaume du Ḥaḍramawt en générale et

---

<sup>19</sup> Cf. J.-F. BRETON 2000, *op.cit.*

<sup>20</sup> J.-F. Breton le date vers le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Voir BRETON 2009, pp. 3-30. En se fondant sur les données linguistiques, l'emploi de la forme ancienne du mot *s<sup>2</sup>ls<sup>3</sup>t* (trois), qui devient ultérieurement *l<sup>1</sup>lt/s<sup>3</sup>ls<sup>3</sup>t*, A. PRIOLETTA le situe vers le II<sup>e</sup> s. av. J.-C., « Note di epigrafia Hadramawtica I. L'alternanza di *t* e *s<sup>3</sup>* », *Egitto e Vicino Oriente* 29, 2006, pp. 249-267.

<sup>21</sup> Voir à ce sujet, A. PRIOLETTA 2013, *op.cit.*, p. 98.

<sup>22</sup> Voir à ce propos M. ARBACH, « Les visiteurs de Shabwa du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. ap. », in J.-F. Breton (dir.), *Shabwa IV*, CEFAS-IFPO, Damas-Beyruth-Amman, pp. 278-294.

de Shabwa en particulier, notamment pour les quatre derniers siècles de son histoire (I<sup>er</sup> av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)<sup>23</sup>

### **Le royaume du Ḥaḍramawt et sa capitale Shabwa : une histoire mouvementée**

Alors que les relations entre le Ḥaḍramawt et ses voisins, notamment le royaume de Qatabān, ont été marquées, durant le I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C., par des tensions<sup>24</sup> ; ces dernières semblent s'être estompées à partir du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., comme en témoignent deux inscriptions qatabānites<sup>25</sup> rapportant des conflits et d'intervention qatabānite en territoire du Ḥaḍramawt pour secourir le souverain de ce dernier contre des tribus rebelles de la vallée du Ḥaḍramawt, dont une partie s'est retranchée dans la ville de Shabwa<sup>26</sup>.

Ce changement de tactiques de Qatabān et du Ḥaḍramawt, au cours du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., serait intervenu vraisemblablement à la suite de la montée en puissance des tribus des hautes-terres méridionales – le futur Ḥimyar –, anciennement sous contrôle de Qatabān<sup>27</sup>.

Au tournant de l'ère chrétienne, le royaume du Ḥaḍramawt étend son territoire vers l'est, à Khor Rori, où des Ḥaḍramis établissent une colonie<sup>28</sup>. Son souverain Yashhur'īl Yuhar'ish fils d'Abīyaša' s'empare du titre de *mukarrib* « fédérateur »<sup>29</sup> ; ce souverain semble avoir maintenu son alliance avec Qatabān<sup>30</sup>. Cette bonne entente entre Qatabān et le Ḥaḍramawt s'est poursuivie jusqu'au II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., période marquée par un conflit généralisé en Arabie du Sud, où le Ḥaḍramawt, Qatabān et Saba' s'allient tous contre Ḥimyar<sup>31</sup>. Vers 175 apr. J.-

---

<sup>23</sup> Cf. M. ARBACH, « Les inscriptions », *Saba*, 3 & 4 - Hadramawt la vallée inspirée -, 1997, pp. 41-44 ; Ch. ROBIN, « Les ambitions déçues du royaume antique », *Saba* 3 & 4 — Hadramawt la vallée inspirée —, 1997, pp. 9-14 ; M. ARBACH & M. A. BAFAQIH, « Nouvelles données sur la chronologie du Hadramawt », *Semitica* 48, 1998, pp. 109-126.

<sup>24</sup> Cf. Arbach-Bāfaqīh al-'Uqla 1, MuB 673, RAY/9/Te/6, RES 4932, RES 4336, etc. Voir tout récemment M. Arbach, 2014, *op.cit.*

<sup>25</sup> Cf. Arbach-Say'ūn 1 + ATM 877 A + B, al-'Ādī 22.

<sup>26</sup> Cf. ARBACH 2014, *op.cit.*

<sup>27</sup> La chronologie de cette période est aujourd'hui bien établie grâce aux synchronismes entre les souverains de Qatabān, Ma'īn, Ḥimyar et le Ḥaḍramawt. Cf. ARBACH 2014, *op.cit.*

<sup>28</sup> Cf. "Notes for a history of Sumhuram and a new inscription of Yashhur'il", in A. AVANZINI (ed.), *A Port in Arabia Between Rome and the Indian Ocean (3rd C. BC – 5th C. AD). Khor Rori Report 2*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2008, pp. 609-641 ; Id., "Appendice to M. Arbach "« Quelques remarques sur la chronologie de l'Arabie du Sud au II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant l'ère chrétienne », in *Arabian and Islamic Studies. A collection of papers in honour of Mikhail Borishovich (sic) Potrovskij on the occasion of his 70th birthday*, edited by Alexander V. Sedov — Issledovanija po Aravii i islamu. Sbornik statej b čest' 70-letija Muhaila Borisoviča Piotrovskogo, Sostavitel' i otvetstvennyj redaktor A. V. Sedov, Moskva (Gosudarstvennyj Muzej Vostoka), 2014, pp. 58-65 ; M. ARBACH 2014, *op.cit.*

<sup>29</sup> Ja 2883, RES 2687, etc.

<sup>30</sup> Une inscription inédite de Tamna', T. 02.B 21, invoque les divinités du Ḥaḍramawt et de Qatabān, ainsi que le nom du souverain du Ḥaḍramawt Yashhur'īl Yuhar'ish.

<sup>31</sup> CIAS 47.82/o2, CIAS 95.11/o2, CIH 315, Ja 629, MAFRAY al-Hijla 1, MAFRAY as-Sāri' 6. Pour la chronologie de cette période, voir Ch. ROBIN, « Les inscriptions d'al-Mi'sāl et la chronologie de l'Arabie méridionale au III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, comptes rendus

C., en s'alliant avec Saba', le royaume du Ḥaḍramawt annexe, sans heurt, une grande partie du territoire de Qatabān<sup>32</sup>.

Le pacte d'alliance entre le Ḥaḍramawt et Saba'<sup>33</sup>, conclu à dhat Ghayl le dernier capitale de Qatabān conquise par le Ḥaḍramawt, a été couronnée par un mariage entre Malikḥalak, la sœur de Ilī'azz Yaluṭ fils de 'Ammīdhakhar, roi du Ḥaḍramawt et Sha'r Awatar, roi de Saba'<sup>34</sup>.

Vers 222-223, des tribus du wādī Hadramawt, notamment les célèbres Yuḥab'ir qui se sont révoltés contre le souverain du Hadramawt au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>35</sup>, se soulevèrent contre leur souverain Ilī'azz Yaluṭ, ce dernier demanda renfort à son beau-frère Sha'r Awtar, roi de Saba', qui le sauve à la bataille de Saw'arān<sup>36</sup>. Le divorce entre le Ḥaḍramawt et Saba' semble avoir été consommé, sous les mêmes règnes, Ilī'azz Yaluṭ du Ḥaḍramawt, et Sha'r Awatar, roi de Saba'.

Quelques temps après, vers 230, Sha'r Awtar, roi de Saba', lança une campagne militaire contre le Ḥaḍramawt, à dhāt-Ghayl, la dernière capitale du royaume de Qatabān, conquise par le Ḥaḍramawt vers 175 apr. J.-C., où il a été conclu le pacte d'alliance entre les deux royaumes<sup>37</sup>.

L'armée sabéenne, après avoir vaincu et capturé Ilī'azz Yaluṭ, qui fut envoyé à Marib, elle s'empara de la capitale Shabwa et de son palais Shaqīr, où le souverain sabéen récupéra sa sœur ; ses troupes lancèrent une attaque contre le port de Qāni', sur l'Océan Indien, qui fut pillé, où 47 vaisseaux ont été détruits<sup>38</sup>.

L'inscription Ir 13, de Maḥram Bilqīs de Marib, rapporte en détail ces événements dont voici le contenu (traduction de A. F. L. Beeston)<sup>39</sup> :

*« Un certain Fāri' Aḥṣan de la tribu des Bakīl, intendant du roi de Saba' et dhu-Raydān a offert au dieu Almaqah deux statuettes en argent qu'il a pris dans la ville de Shabwa alors qu'il servait son roi lors de la guerre contre le roi de Ḥaḍramawt et contre les tribus de ce royaume. »*

---

des séances de l'année 1981, pp. 315-339 ; M. A. Bafaqih, *L'unification du Yémen antique. La lutte entre Saba', Ḥimyar et le Ḥaḍramawt, du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> siècle de l'ère chrétienne* (Bibliothèque de Raydān, 1), Paris (Geuthner), 1990.

<sup>32</sup> Ja 2888

<sup>33</sup> CIH 155, CIH 308.

<sup>34</sup> Ir 13.

<sup>35</sup> Al-'Ādī 22.

<sup>36</sup> Cf. CIAS 39.11/o3, n° 4, Ja 640, 'Inān 78, Arbach 2.

<sup>37</sup> Cf. Ir 13, CIH 334, Fa 75, Fa 102, Ja 632, Ja 636, Ja 637.

<sup>38</sup> Pour plus de détails sur le port de Qāni', voir ROBIN 1997, *op.cit.* ; A. SEDOV, Ch. ROBIN & P. BALLEZ, « Qāni', port de l'encens », *Saba'*, 3-4 — Hadramawt, la vallée inspirée —, 1997, pp. 21-33.

<sup>39</sup> Pour le commentaire et traduction de ce texte, voir surtout J. RYCKMANS 1974, p. 248 ; A.F.L. BEESTON 1976, pp. 47-48.

*Le souverain remercie son seigneur (le dieu Almaqah) de l'avoir gardé sain et sauf et de lui avoir assuré, après la bataille de dhāt-Ghayl, un retour à Marib avec gloire, butin, chevaux, captifs (dont le roi de Ḥaḍramawt) et prises de guerre. Il intimida ainsi toutes les autres tribus et les confédérations de Qatabān, de Awsān et de Khawlān... Le roi remercie également Almaqah d'avoir aidé son intendant et les troupes qu'il commandait, d'avoir mené à bien l'attaque du château royal Shaqīr, à Shabwa, en l'occupant et en portant secours à leur maîtresse Malikḥalak, reine de Ḥaḍramawt et sœur du roi de Saba' et de dhu-Raydān.*

*Pendant la campagne du roi, Fāri' avec trente hommes, parvint jusqu'au palais Shaqīr de Shabwa. Il en posta quatre à l'extérieur et ils tuèrent les défenseurs, le vice-roi de Ḥaḍramawt, des dirigeants et le fils du roi, totalisant un grand nombre de victimes. Ils tuèrent quatre-vingt cinq soldats et beaucoup d'autres s'enfuirent du Palais, mais ils en tuèrent dans les différentes sorties hors de l'enceinte du palais. Pendant qu'ils étaient à l'intérieure ils firent face à des attaques et le massacre des hommes qu'ils tuèrent fut très grand. Alors qu'ils attendaient le retour du roi de Saba' et de dhu-Raydān, ils furent assiégés par trois milles hommes de troupe du Ḥaḍramawt. Ils occupèrent le Palais pendant quinze jours en se rationnant en eau. Ils furent délivrés par leur roi qui trouva sa sœur indemne dans le Palais de Shaqīr. Il le contrôla, le saccagea et le détruit. Ils n'avaient eu que huit hommes de tué soit par les guerriers soit par leurs femmes ou par les servants qu'ils avaient rencontrés dans le palais. Deux hommes moururent de soif ».*

Le royaume du Ḥaḍramawt est vaincu. Son souverain Ili'azz Yaluṭ est capturé à Marib, son frère est tué lors du combat. Sa capitale, Shabwa, est livrée au pillage, son palais, Shaqīr, fut incendié.

Le royaume du Ḥaḍramawt commence son inexorable déclin. Sa capitale, Shabwa, semble avoir survécu à ces événements tragiques, elle sera conquise par Ḥimyar vers 290 de l'ère chrétienne<sup>40</sup>. Les derniers souverains du Ḥaḍramawt sont mentionnés dans deux textes ḥimyarite, *CIH* 948, Ja 656.

Au IV<sup>e</sup>, Shabwa fut l'objet d'une expédition ḥimyarite à la suite d'un soulèvement de sa population (Ir 31). Au V<sup>e</sup> s. de l'ère chrétienne, l'inscription Hamilton 11 laisse supposer la présence du monothéisme à Shabwa.

---

<sup>40</sup> Sh 31, Ja 662.



## Inventaire des inscriptions de construction trouvées sur le site de Shabwa<sup>41</sup>

### *SH/VI/76/89*

**Lieu de découverte :** 1976. Chantier VI, près de la porte de la ville n° 1.

**Dimensions :** longueur : 1,08 m, largeur : 0,28 m, profondeur : 0,35 m, hauteur des lettres 0,19 m.

**Graphie et date :** (A), vers le VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> av. J.-C.

**Illustration :** Pirenne 1990, fig. 19, pl. XXX.

### Transcription

... ..]mn ṣḥfthn[... ..

### Traduction<sup>42</sup>

... ..]la courtine[... ..

### Commentaire

Cette inscription monumentale ne comporte qu'une seule ligne incomplète. Elle a été trouvée en remploi dans une tour du rempart occidental durant la fouille du chantier VI. Si l'on se fonde le facsimilé, la graphie du texte avec les *m* à triangle fermé et le *n* à barre médiane droite, cette inscription pourrait être située vers le VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ce rempart primitif, doté d'une ou de plusieurs portes, entourait de manière lâche le noyau primitif de la future capitale du Ḥaḍramawt.

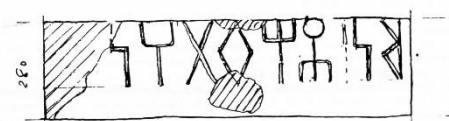


Fig. 19. — Dessin du bloc VI/76/89.

### *SH/VI/76/81*

**Lieu de la découverte :** 1976, Chantier VI, environs de la porte de la ville n° 1, encore en place.

<sup>41</sup> Toutes les inscriptions traitées ici sont déjà connues, publiées et révisées, à l'exception de Sh/VI/2002 inédite. Cf. Pirenne 1990; Bron 1991; Robin 1992 ; Prioletta 2013. Pour l'ensemble de la documentation ḥaḍramatic, voir surtout la base des données sur la toile CSAI-DASI.

<sup>42</sup> A propos de la transcription et de la traduction de J. Pirenne, voir les remarques de F. Bron, 1991, p. 460.

**Dimensions** : longueur : 0,63 m, largeur : 0,32 m, hauteur des lettres : 0,09 m.

**Graphie et date** : B, vers le II<sup>e</sup> av. J.-C.

**Illustration** : Pirenne 1990, pp. 54-55, pl. XLV a.

### Transcription

- 1) ... *qdm h-mr'-s<sup>l</sup> Yd'[l Byn bn Yd''b... ...]*
- 2) ... *[gs<sup>l</sup>]m mhfd w-ṣḥf gn[ ' ... ...]*
- 3) ... ...*(b)[n]' 'm'ns<sup>l</sup> ḡ-Ṣdqdkr[ ... ...]*

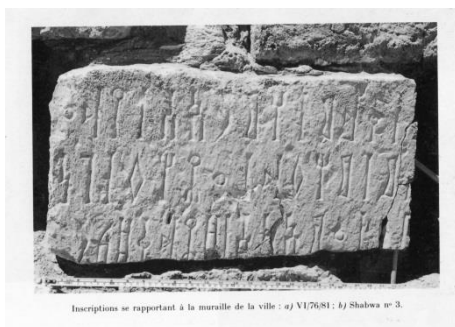
### Traduction

- 1)... a dirigé pour son seigneur Yada'['īl Bayān fils de Yada'ab... ...]
- 2) ... la construction d'une tour et d'une courtine de la muraille [ ... ...]
- 3) ... qu'a construite 'Ammī'anas dhu-Ṣadiqdhakar[ ... ...]

### Commentaire

La restitution du nom du souverain du Ḥaḍramawt, *Yd' l Byn bn Yd' b*, se fonde sur l'inscription Hamilton 2A+B + Shabwa S/75/128, qui mentionne également le même personnage de la ligne 3, Ṣadiqdhakar.

L'auteur de ce texte commémore les travaux de construction d'une tour et d'une courte de la muraille, réalisés pour son seigneur, le roi du Ḥaḍramawt.



### *Shabwa 3*

**Lieu de la découverte** : inconnu.

**Graphie et date** : C, vers le I<sup>er</sup> s. av.-I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

**Dimensions** : longueur : 0,45 m, largeur : 0,39 m, hauteur des lettres : 0,05 m.

**Illustration** : Pirenne 1990, pp. 55-56, pl. XLV b.

### Transcription

- 1) ... *bn ]R'b[ ... ...]*
- 2) ...*h-mr']-(s<sup>l</sup>) 'l[ 'd Ylṭ ...]*
- 3) [*ml]k Ḥḍrmt '[ ... ...]*
- 4) [*w]-(g)s<sup>l</sup>m gn'hn k[ ... ...]*

### Traduction

- 1) ... .. Ra'ab [... ..]
- 2) ... .. [pour son seigneur] Il[ī'azz Yaluṭ ... ..]
- 3) [roi] du Ḥaḍramawt [... ..]
- 4) [et] le renforcement de la muraille [... ..].

### Commentaire

Comme le texte précédent, celui-ci est également fragmentaire et brisé de toute part. Bien que la graphie de cette inscription soit dans la période intermédiaire B-C, les lettres avec des légers empattements, le *r* brisé, nous sommes tenté de restituer à la deuxième ligne le nom et épithète du souverain du Ḥaḍramawt *'l'd Ylṭ I*, que l'on peut identifier avec son homonyme attesté dans Hamilton 8, KR 2, 3, dont le règne se situe au milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

La restitution de la fin des lignes 3 (*'db*) et 4 (*k-ḥbl*), proposée par J. Pirenne, est hypothétique et n'a pas été retenue dans la base des données de DASI.

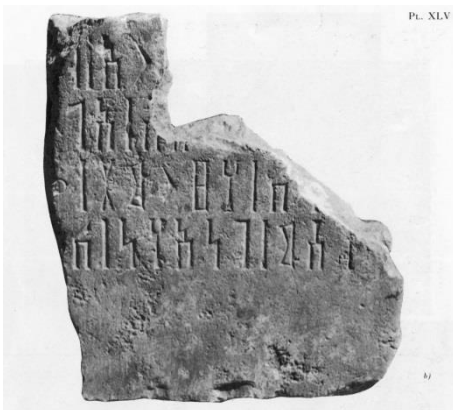




Fig. 18. — Restitution de l'inscription Shabwa n° 3.

### ***Shabwa 15 et 15 bis***

**Lieu de la découverte :** l'inscription Sh 15 est encore en place, réemployée dans le mur de la tombe-sanctuaire à Mi'wān. Sh 15 bis est en emploi dans le rempart interne entre les portes n° 3 et n° 4 (1980). Proche l'une de l'autre, similaire en graphie et en contenu, il nous est difficile de dire avec certitude si nous avons affaire à un seul texte brisé ou gravé sur deux blocs, ou à deux inscriptions distinctes.

**Dimensions :** Sh 15 : longueur : 0,60 m, largeur : 0,38 m, hauteur des lettres : 0,07 m,

Sh 15 bis : longueur : 0,62 m, largeur : 0,39 m, hauteur des lettres : 0,07 m.

**Graphie et date :** C, vers le I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

**Illustration :** Pirenne 1990, p. 56, pl. XLVI.

### ***Sh 15***

#### **Transcription**

- 1)  $S^3l[...]$   $b(n)$   $Hns^1h'l$   $d-[... \dots m]=$
- 2)  $h[fd]hn$   $bn$   $gn'$  ( $S^2$ ) $b[wt \dots \dots]$
- 3)  $[... \dots]t'[..]m$   $'rb[t \dots \dots]$

#### **Traduction**

- 1) Šal[...] fils de Hansah'īl dhu-[... ..]
- 2) la tour depuis de la muraille de Shab[wat ... ..]
- 3) ... ..

#### **Commentaire**

L'anthroponyme  $Hns^1h'l$  est un *apax* dans l'onomastique sudarabique. Il peut être analysé comme suit :  $hns^1h$ , verbe à l'accompli de forme factitive sabéenne, de la racine NS<sup>1</sup>H + le

nom divin 'l. La présence de la forme factitive sabéenne *hf'l*, au lieu de la forme ḥaḍramawtique *s<sup>l</sup>fl*, est bien connue en ḥaḍramawtique, comme *Hdm'*, *Hfr'*, *Hhrm*, et dans l'ensemble de l'onomastique sudarabique. Cette présence s'explique par le fait que le sabaïc a servi de modèle aux autres langues sudarabiques, en raison de l'hégémonie que le royaume de Saba' avait exercée sur l'ensemble des royaumes sudarabiques, notamment à l'époque des *mukarribs* de Saba' (VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.)<sup>43</sup>.

La restitution de *'rb't* (quatre), de la troisième ligne, est hypothétique.

### **Sh 15 bis**

#### **Transcription**

- 1) (G)wb[.] bn Yd'['](l) [Byn ... .. mhfd]=
- 2) hn bn [gn' ...]
- 3) [.] '(r)[b't ...]

#### **Traduction**

- 1) (G)awb[.] fils de Yada'['ī](l) [Bayān ... .. la tour]=
- 2) depuis la [muraille ...]
- 3) ... .. quatre [... ..]

#### **Commentaire**

On peut sans difficulté restituer l'épithète royale *Byn*, du fait que tous les souverains du Ḥaḍramawt ayant porté le nom *Yd''l* avaient pour épithète *Byn*, de même, ceux qui portaient le nom *Yd''b* avaient pour épithète *Ġyln* (Arbach & Bāfaqīh 1998). Si cette restitution s'avère exacte, *Gwb(.)* serait un des fils du souverain du Ḥaḍramawt, *Yada''īl*, qui n'a pas monté au trône.

La restitution des ll. 1-2 et 2 *mhfdhn bn gn'*, comme dans Sh 15, est hypothétique. Il en va de même pour la restitution de *'rb't* de la troisième ligne.

---

<sup>43</sup> Pour la chronologie de cette période, voir Ch. Robin 1996, *op.cit.*, col. 1048-1097, 1107-1108.



### ***Hamilton (2) A et B + Sh/75/128***

#### **Lieu de la découverte :**

Hamilton A : d'après R.A.B. Hamilton, « *in situ* » dans la partie occidentale de la muraille, entre les portes n° 1 et n° 6.

Hamilton B : à peu de distance à l'est du premier, dans le lit du wādī 'Aṭīf.

Sh/75/128 : dans le lit du wādī 'Aṭīf.

#### **Dimensions :**

Hamilton A : longueur : 0,65m, largeur : 0,28 m, hauteur des lettres : 0,08 m.

Hamilton B : longueur : 0,68 m, largeur : 0,28 m, hauteur des lettres : 0,08 m.

Sh/75/128 : longueur : 0,62 m, largeur : 0,39 m, hauteur des lettres : 0,08 m.

**Graphie et date :** B, vers le II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Illustration :** Pirenne 1990, pp. 56-58, pl. XLVII ; Lord Belhaven 1950, 1 planche ; Beeston 1947, pl. 1, Bron 1991b, p. 460, Priolella 2006 ; 2013.

#### **Transcription**

- 1) (Yd)'l B(y)n bn (Yd''b) [mlk Ḥḏrmt ... ..]#/(gn)' S<sup>2</sup>bwt s<sup>2</sup>ls<sup>3</sup>t m(h)#[f]d w-'rb'  
(s)[h]f... .. w]-
- 2) (b dt Ḥs<sup>3</sup>)wl[m] w-b [dt Ḥm](y)# [m ... .. d]-(Ṣd)qḏkr kbr Ḥḏrmt# [w-b] (Ḥ)ḏr(mt) w-  
(b)[... ..]

## Traduction

- 1) Yada‘īl Bayān, fils de Yada‘‘ab, [roi de Ḥaḍramawt ... ..]# de la muraille de Shabwa, trois tours et quatre courtines [... ..]
- 2) Par dhāt Ḥaśūlum et par [dhāt Ḥimyam ... ..dhu]-Ṣadiqdhakar, chef du Ḥaḍramawt, et (par) Ḥaḍramawt et par [... ..]

## Commentaire

Comme l’a signalé F. Bron, les lacunes de ces trois fragments pourraient être beaucoup plus courtes entre Hamilton 2 A + B et Sh/75/128 que ne le pensait J. Pirenne.

La date de cette inscription pose également des problèmes, J.-F. Breton l’a située vers le II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Breton 2009), mais l’emploi du terme  $s^2ls^3t/s^2l\bar{t}t$ , forme archaïque de  $l\bar{t}t/s^3ls^3t$ , et la graphie du texte, ont amené A. Prioletta, avec raison, de suggérer une date plus ancienne, vers le II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Prioletta 2006). Signalons que le couple Yada‘īl (Bayān) fils de Yada‘‘ab (Ġaylān) apparaît une seule fois dans *RES* 4698, de graphie plus récente que notre texte, avec un patronyme Anmar, que l’on peut situer effectivement dans le dernier quart du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

L’inscription est également intéressante, puisqu’elle mentionne une divinité propre du panthéon du Ḥaḍramawt, attestée une seule fois.

Enfin, la présence d’un personnage dont seul le patronyme subsiste, Ṣadiqdhakar, portant le titre de « *kabir* » du Ḥaḍramawt n’est pas sans rappeler l’inscription Haram 12, du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C., où l’auteur exerçait la charge de « ministre » du roi de Haram et porte le titre de « *kbr* » (chef) du Ḥaḍramawt<sup>44</sup>. On ne saurait expliquer la nature de ce titre attesté dans une inscription laissée par un souverain du Ḥaḍramawt, invoquant aux côtés des divinités le nom de ce « chef » du Ḥaḍramawt. Il ne serait pas exclu que ce personnage soit d’origine étrangère, sabéenne ou du Jawf, d’Amīr. Cette hypothèse, si on accepte la date du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., se fonde sur l’inscription qatabānite *RES* 4932, qui rapporte une défaite de la tribu d’Amīr qui se battait aux côtés du Ḥaḍramawt contre le royaume de Qatabān<sup>45</sup>.

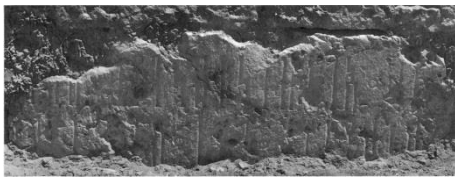
---

<sup>44</sup> Cf. Arbach-Bāfaqīh, 1998, *op.cit.*, p. 115.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 119.



Fig. 20. — Les fragments Hamilton 2 A + B : photographies prises par le Major Hamilton (repassées par lui), publiées par le Professeur Beeston. La partie B a disparu sur le site.



**S/75/125**

**Lieu de la découverte :** inconnu.

**Dimensions :** longueur : 0,25 m, largeur : 0,14 m, hauteur des lettres : 0,09 m.

**Graphie et date :** B, vers le II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

**Illustration :** Pirenne 1990, p. 58, pl. 47c

**Transcription**

... .. Yd'ʿl ...

**Traduction**

... .. Yada'ʿīl ... ..



## Commentaire

Cette inscription fragmentaire mentionne le nom d'un souverain du Ḥaḍramawt, Yada'īl, dont il est difficile de préciser l'indentification.

### *Sh/VI/2002 inédit*

**Lieu de la découverte :** à proximité du chantier VI – porte n° 1

**Dimensions :** longueur : 0,35 m, largeur : 0,30 m, hauteur des lettres : 0,07 m.

**Graphie et date :** B, vers le IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Illustration :** photographie de Ch. Darles en 2002.

## Transcription

- 1) ... .. ml] (k) M'n w-'b[... ..
- 2) ... .. ]s<sup>l</sup>m(.)w w-bny[... ..
- 3) ... .. b-]gn' S<sup>2</sup>b(wt)[... ..

## Traduction

- 1) ... .. roi] de Ma'īn et Abī[... ..
- 2) ... .. ]s<sup>l</sup>m(.)w et il a construit[... ..
- 3) ... .. dans ]la muraille de Shabwa[... ..

## Commentaire

De cette courte inscription de trois lignes, il n'en reste malheureusement que quelques mots du milieu. On reconnaît à la première ligne la dernière lettre du titre (*ml*)*k* suivi du nom de Ma'īn ; celui-ci est suivi par la préposition de coordination *w-* et d'un anthroponyme dont la fin manque que l'on peut, à titre d'hypothèse, restituer par *'b[krb]* ou *'b[yd']*, noms portés par les souverains de Ma'īn.

Le début de la deuxième ligne est moins lisible. On y reconnaît les deux lettres *s<sup>l</sup>m* suivies d'un caractère couvert de terre qui pourrait être un *t* dont on voit sa partie inférieure, suivie de la lettre *w*. Il pourrait s'agir d'un nom de construction qui se termine par « ..*s<sup>l</sup>m(t)w* ».

Au début de la troisième ligne, on y reconnaît la partie supérieure de la lettre *b*, suivi de « *gn' Shbwt* », que l'on traduit par (dans la muraille de Shabwa).

## Commentaire historique

L'importance de cette courte inscription fragmentaire réside dans le fait qu'elle mentionne, pour la première fois, à la première ligne un roi de Maʿīn dont le nom malheureusement manque, suivi d'un autre nom, vraisemblablement un anthroponyme royal minéen, dont il ne reste que les deux premières lettres, 'b[...] que l'on peut restituer soit par 'bkrb, soit par 'byd'. Ce dernier pourrait être le célèbre souverain de Maʿīn Abīyada' Yatha', connu pour ses chantiers de fortification de Qarnā (Maʿīn 29, Maʿīn 30)<sup>46</sup> et de l'enceinte de Barāqish (M 151 + 165, M 166, M 172 + 160, M 179).

Si notre restitution s'avère exacte, c'est donc un souverain de Maʿīn qui aurait contribué à la construction de l'enceinte de Shabwa, vraisemblablement vers IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

La contribution d'un souverain de Maʿīn à la construction de l'enceinte Shabwa n'est pas étonnante ; elle témoigne et confirme la bonne entente entre les royaumes du Ḥaḍramawt et Maʿīn (M 150 ; M 416 + 275 ; M 423 ; Y.92. B.A 19).

Par ailleurs, cette participation du souverain de Maʿīn à Shabwa serait, selon nous, à mettre en rapport avec la participation du souverain du Ḥaḍramawt Ilīsamī' Dhubyān fils de Malikkarib à la construction de la tour orientale de Qarnā, que son oncle Shahr 'Alhān fils de Yada'ʿīl roi du Ḥaḍramawt a construite (Maʿīn 8), au temps de Abīyada' Yatha', roi de Maʿīn, que l'on date au milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>47</sup>

L'inscription fragmentaire minéenne M 150, de la muraille de Barāqish, semble également commémorer des travaux de fortification offerts par le souverain du Hadramawt [Yada]ʿīl Bayā(n).

En participant à la fortification de la ville de Shabwa, l'ancienne capitale du Ḥaḍramawt, le souverain de Maʿīn aurait fait le même geste que celui réalisé par les souverains du Ḥaḍramawt à Qarnā, l'ancienne capitale de Maʿīn, et à Barāqish.

Trois inscriptions, malheureusement incomplètes, attestent également la présence des Minéens à Shabwa. L'une trouvée sur le rempart extérieur de la ville (S/75/27), évoque la divinité principale du royaume de Maʿīn, 'Athtar dhu-Qabḍ. La deuxième (Bi'r Ḥamad 17), trouvée en prospection, mentionne également Maʿīn, vraisemblablement le nom du royaume

---

<sup>46</sup> Pour les inscriptions du site de Maʿīn, l'antique Qarnā, voir F. BRON, *Maʿīn. Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 3, Fascicule A : Les documents. Fascicule B : Les planches*. Paris-Rome, Diffusion de Boccard - Diffusion Herder, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente, 1998.

<sup>47</sup> Cf. F. Bron 1998, pp. 48-49.

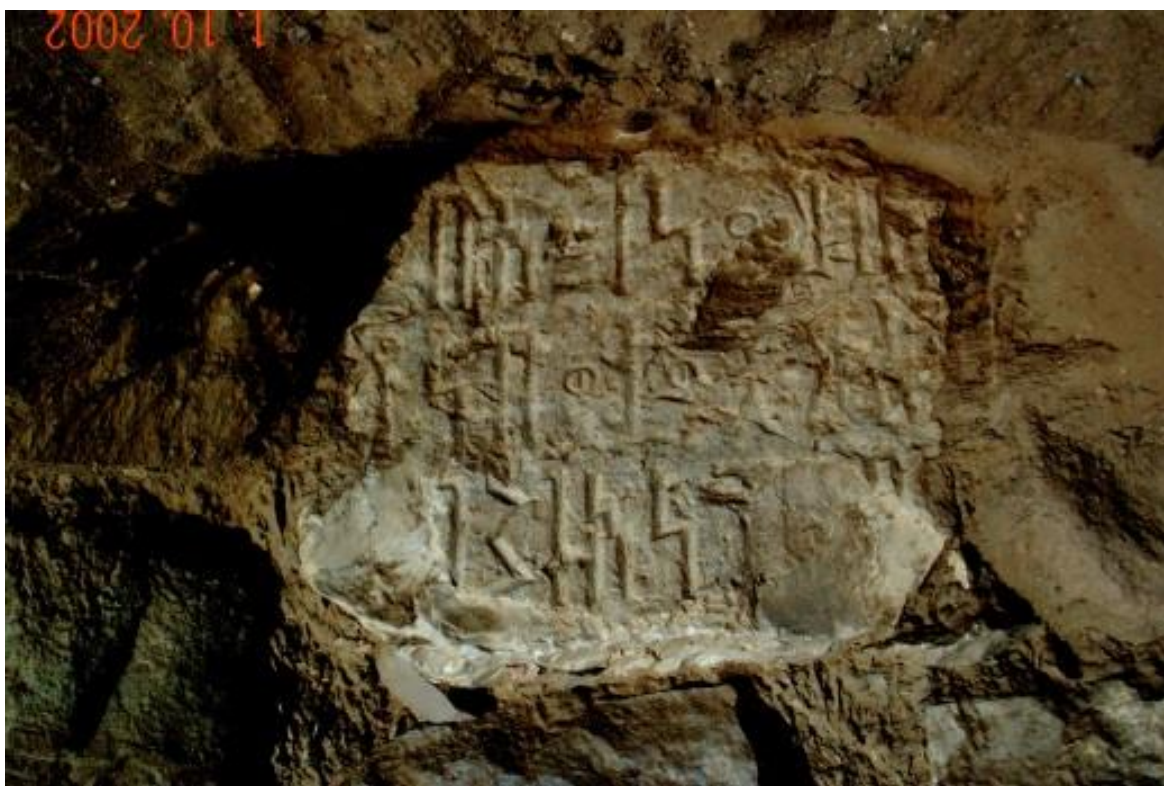
de Maʿīn. Enfin, la troisième inscription (S/75/131) a pour auteurs des personnages appartenant au clan minéen de *'md* et se qualifient de « *'m[ny]ʿn* » (Minéens).<sup>48</sup>

Enfin, parmi les femmes d'origine étrangère des “Listes des hiérodules”, avec lesquelles des Minéens se sont mariés, figure une femme Ḥaḍramite, mentionnée dans Maʿīn 93 A/61, à situer vers le V<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>49</sup>

Mounir ARBACH

*CNRS, Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales, Koweït*

[mounirof@yahoo.fr](mailto:mounirof@yahoo.fr)



---

<sup>48</sup> Pour la présence des Minéens à Shabwa, voir ARBACH 2009, *op.cit.* ; voir également F. BRON, « Palmyréniens et Chaldéens en Arabie du Sud », *SEL*, 3, 1986, 95-98.

<sup>49</sup> Cf. F. Bron 1998, pp. 102-103, 116, 120.

## BIBLIOGRAPHIE

M. ARBACH, « Les inscriptions », *Saba 3 & 4 — Hadramawt la vallée inspirée —*, 1997, pp. 41-44.

—, *Répertoire des noms propres ḥadramawtique*, IREMAM, Aix-En-Provence, 1998, dactylographié.

—, « Les visiteurs de Shabwa du VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. au III<sup>e</sup> s. ap. J.-C. », in J.-F. Breton (dir.), *Shabwa IV*, CEFAS-IFPO, Damas-Beiryuth-Amman, 2009, pp. 278-294.

—, « Quelques remarques sur la chronologie de l'Arabie du Sud au II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant l'ère chrétienne », in *Arabian and Islamic Studies. A collection of papers in honour of Mikhail Borishovich (sic) Potrovskij on the occasion of his 70th birthday*, edited by Alexander V. Sedov — *Issledovanija po Aravii i islamu. Sbornik statej b čect' 70-letija Muhaila Borisoviča Piotrovskogo, Sostavitel' i otvetstvennyj redaktor A. V. Sedov*, Moskva (Gosudarstvennyj Muzej Vostoka), 2014, pp. 50-57.

M. ARBACH & M. A. BAFAQIH, « Nouvelles données sur la chronologie du Ḥadramawt », *Semitica*, 48, 1998, pp. 109-126.

A. AVANZINI, *Corpus of South Arabian Inscriptions I–III. Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite Inscriptions*, Pisa, Edizioni Plus, 2004.

—, “Notes for a history of Sumhuran and a new inscription of Yashhur'il”, in A. Avanzini (ed.), *A Port in Arabia Between Rome and the Indian Ocean (3rd C. BC – 5th C. AD). Khor Rori Report 2*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2008, pp. 609-641.

—, “Appendice to M. Arbach “« Quelques remarques sur la chronologie de l'Arabie du Sud aux II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. avant l'ère chrétienne », in *Arabian and Islamic Studies. A collection of papers in honour of Mikhail Borishovich (sic) Potrovskij on the occasion of his 70th birthday*, edited by Alexander V. Sedov — *Issledovanija po Aravii i islamu. Sbornik statej b čect' 70-letija Muhaila Borisoviča Piotrovskogo, Sostavitel' i otvetstvennyj redaktor A. V. Sedov*, Moskva (Gosudarstvennyj Muzej Vostoka), 2014, pp. 58-65.

—, “Classification of the ancient South Arabian languages”, *Journal of Semitic Studies* 54, 2009, pp. 205-220.

M. A. BAFAQIH, *L'unification du Yémen antique. La lutte entre Saba', Ḥimyar et le Ḥadramawt, du I<sup>er</sup> au III<sup>ème</sup> siècle de l'ère chrétienne* (Bibliothèque de Raydān, 1), Paris (Geuthner), 1990.

A.F.L. BEESTON, *Qahtān, Studies in old South Arabian Epigraphy Fasc. 3. Warfare in Ancient South Arabia (2nd-3rd centuries A.D.)*, 1976, Londres, Luzac & Co.

- , *Sabaic Grammar* (Journal of Semitic Studies, monograph No. 6), Manchester (JSS, University of Manchester), 1984.
- J.-F. BRETON, « Le château royal de Shabwa : notes d'histoire », *Syria* LXVIII, 1991, pp. 209-227.
- , « Shabwa (Yémen) : traditions sémitiques, influences extérieures (III<sup>e</sup> s. av. - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) », *Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, comptes rendus de l'année 2000*, pp. 849-882.
- , « De Shabwa à Palmyre: questions d'urbanisme », in J.-F. Breton (éd.), *Fouilles de Shabwa 4. Shabwa et son contexte architectural et artistique du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Şan‘ā’ / Beyrouth, Institut français d'archéologie du Proche-Orient, 2009.
- J.-F. BRETON, Ch. DARLES, J.-Cl. ROUX, avec la collaboration de C. CAMMAS, « Une nouvelle stratigraphie de Shabwa », *Arabia* 4, 2007-2010, p. 11-66, fig. 1-65, p. 165-204.
- F. BRON, « Palmyreniens et Chaldéens en Arabie du Sud », *SEL* 3, 1986, pp. 95-98.
- , « Notes sur les inscriptions de Shabwa », *Syria* LXVIII, 1991, pp. 459-462.
- , *Ma‘īn. Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 3*, Fascicule A : *Les documents*. Fascicule B : *Les planches*. Paris-Rome, Diffusion de Boccard - Diffusion Herder, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Istituto Italiano per l’Africa e l’Oriente, 1998.
- CSAI. Corpus of South Arabian Inscriptions: <http://csai.humnet.unipi.it/>.
- DASI. Digital Archive for the Study of pre-Islamic Arabian Inscriptions: <http://dasi.humnet.unipi.it/>.
- S. FRANTZOUZOFF, *Raybūn. Ḥaḍarān, temple de la déesse ‘Athtarum/‘Astar*, fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches* (Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 5) (Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris – Istituto italiano per l’Africa e l’Oriente, Rome – Académie des sciences de Russie, Institut d’études orientales. Expédition pluridisciplinaire soviéto-yéménite), 2001, Paris – Rome.
- , *Raybūn. Kafas/Na‘mān, temple de la déesse dhāt Ḥimyam*, fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches* (Inventaire des inscriptions sudarabiques, tome 5) (Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris – Istituto italiano per l’Africa e l’Oriente, Rome – Académie des sciences de Russie, Institut d’études orientales. Expédition pluridisciplinaire soviéto-yéménite), 2007, Paris – Rome.
- A. de MAIGRET & Ch. ROBIN, « Les fouilles italiennes de Yalà (Yémen du Nord) : nouvelles données sur la chronologie de l’Arabie du Sud préislamique », *Académie des inscriptions et belles-lettres, comptes rendus des séances de l'année 1989*, pp. 255–291.

- N. NEBES & P. STEIN, “Ancient South Arabian”, in R. D. Woodard (ed.), *The Ancient Languages of Syria-Palestine and Arabia* (The Cambridge Encyclopaedia of the World’s Ancient Languages), Cambridge, New York: Cambridge University Press, 2008, pp. 145-178.
- J. PIRENNE, *Paléographie des inscriptions sud-arabes. Contribution à la chronologie et à l’histoire de l’Arabie du Sud antique, Tome 1 : Des origines jusqu’à l’époque himyarite*, Bruxelles, Académie royale flamande des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1956.
- , *Fouilles de Shabwa I. Les témoins écrits de la région de Shabwa et l’histoire*, BAH 134, 1990, Paris, P. Geuthner.
- A. PRIOLETTA, « Note di epigrafia Hadramawtica 1. L’alternanza di *t* e *s*<sup>3</sup> », *Egitto e Vicino Oriente* 29, 2006, pp. 249-267.
- , “Remarks on some processes of assimilation and innovation in the language and culture of Ḥaḍramawt during its ancient history”, *Aula Orientalis* 31/1, 2013, pp. 93-108.
- , “Towards a Ḥaḍramatic lexicon : lexical note on terms relating to the formulaary and rituals in expiatory inscriptions”, *PSAS* 44, 2014, pp. 101-110.
- Ch. ROBIN, « Les inscriptions d’al-Mi’sāl et la chronologie de l’Arabie méridionale au III<sup>e</sup> siècle de l’ère chrétienne », *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances de l’année 1981*, pp. 315-339.
- , « Les ambitions déçues du royaume antique », *Saba* 3 & 4 — Hadramawt la vallée inspirée —, 1997, pp. 9-14.
- , CR de Jacqueline Pirenne, *Les témoins écrits de la région de Shabwa et l’histoire* (Fouilles de Shabwa I, Institut français d’archéologie du Proche-Orient, Bibliothèque archéologique et historique, tome CXXXIV), Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1990, *Bulletin critique des Annales islamologiques* 9, 1992, pp. 205–213.
- , « Sheba. II. Dans les inscriptions d’Arabie du Sud », in Briend J. & Cothenet E. (dir.), *Supplément au Dictionnaire de la Bible, fasc. 70*, Paris, Letouzey & Ané, 1996, col. 1043-1254.
- J. RYCKMANS, « Himyaritica 3 », *Le Muséon* LXXXVII, 1974, pp. 237-263.
- J. SCHIETTECATTE, *D’Aden à Zafār : villes d’Arabie du Sud préislamique* (Orient & Méditerranée 6), Paris, De Boccard, 2011.
- A. SEDOV, CH. ROBIN & P. BALLETT, « Qāni’, port de l’encens », *Saba*’ 3-4 — Hadramawt, la vallée inspirée —, 1997, pp. 21-33.

J. SEIGNE, « Le château royal de Shabwa : architecture, technique de construction et restitutions », *Syria* LXVIII, 1991, pp. 111-164.

P. STEIN, “Ancient South Arabian”, in S. Weninger (ed.) in collaboration with Geoffrey Kahn, Michael P. Streck and Janet C.E. Watson, *The Semitic Languages. An International Handbook* (Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft 36), Berlin, De Gruyter Mouton, 2011, pp. 1042-1073.

—, “SABAICA – ARAMAICA (1)”, in T. Polański (ed.), *Studia Andrae Zoborski Dedicata* (Folia Orientalia vol. XLIX 2012), Polish Academy of Sciences, Cracow 2012, pp. 503-522.